

HÉM-ISH

A Darshan in ...d'où ?

7 mn

**Note de programme : pièce mixte pour 3 flûtes et support audio**

Le mot darshan en sanskrit signifie 'être dans la présence' d'une déesse, d'un dieu ou d'un individu qui exalte notre conscience. *A Darshan in ...d'où ?* est un hommage à Denis Dufour, un être très peu ordinaire au contact de qui on ne peut s'empêcher de sortir des conventions mortes de la civilisation pour adopter une conscience plus 'bon sauvage'. Les espèces premières sont des plantes résistantes, les premières à coloniser des écosystèmes déjà perturbés ou endommagés, maillon initial d'une chaîne de succession écologique qui conduit à une plus grande biodiversité, et finalement à un état d'équilibre. Qu'ils les nomment 'Dieu' ou 'raisonnement pur', nous poursuivons en réalité des idéaux vers lesquels nous tourner : nous avons besoin de héros. Cette œuvre retrace le jaillissement d'une société à travers les trajectoires de ses héros - nous les regardons devenir ce qu'ils sont. Loin d'un processus évolutif simple, le développement se construit sur leur proximité et leur réciprocité. Chaque héros est donc l'aboutissement de divers potentiels.

Cette pièce tire son langage musical des fondements de la musique indienne. Le concept du bourdon comme constante est ici attribué à la flûte alto qui revêt le rôle essentiel d'unification des figures à l'échelle de la phrase. Chacun des huit mouvements comporte un cycle métrique identique : tâlas. Le début est une exposition simple et poignante proche d'un alaap. Les sept hauteurs d'un raga sont ici figurées par sept macro-morphologies (l'équivalent du 'mot' en littérature) qui maintiennent tout du long leurs caractères et constituent le seul matériau de cette œuvre. La contradiction, base de tout argument fort, représente ici un outil de composition qui permet de transcender paradigmes et habitudes redondantes. Un grand nombre de contraintes, décidées à plusieurs niveaux du processus de composition – souvent contradictoires – ont rendu nécessaire la recherche consciente de solutions alternatives, au-delà d'un raisonnement ordinaire. Malgré, et à cause de, sa complexité 'animale', ce langage s'adresse non aux spécialistes en musique (qui ne trouveraient pas ici la simplicité d'une confirmation académique), mais à des oreilles humaines 'naturelles', hors culture et hors conventions.

Barbara Perincic (flûte basse)

Cécile Vazeille (flûte alto)

Chia-Wen Ou (grande flûte)

Na Young Joo (ensemble de haut-parleurs)

**Biographie**

**Hém-Ish** (1987) est compositeur de créations instrumentales et électroacoustiques. Né à Calcutta, au Bengale occidental, dans une famille multiculturelle d'origines sikh-indienne, juive et perse, il a reçu une éducation anglo-indienne. Sans cours de composition possible à Calcutta, Hém-Ish y fut autodidacte. En 2006, ses initiatives ont été reconnues par The Telegraph qui lui a attribué le prix pour son « talent remarquable ». En 2010, 2011 et 2012, il a suivi des cours à la Dartington International Summer School. Il se rend à Paris en 2010 pour poursuivre sa recherche de finesse esthétique.

Une œuvre instrumentale/mixte est pour lui 'un discours à écouter parcouru d'anecdotes scénographiques'. Il écrit quasi exclusivement pour des ensembles constitués (trio de flûtes, quatuor à cordes, quintettes à vent, ensemble vocal, etc.) car son langage, fondé sur le modèle de l'homme instinctif, demande un important travail d'interprétation. Son œuvre tire ses racines d'une perception effective, de la psycho-acoustique et de la sémiotique plutôt que des modèles classiques ou de la technologie. Il s'intéresse à la recherche en macro-morphologie sonore sur les instruments et à la restauration d'un lien absolu entre matériaux et discours musicaux d'une part et perception universelle d'autre part. Sa singularité, particulièrement libératrice pour la musique instrumentale, réside dans l'utilisation d'unités morphologiques indépendantes (l'équivalent du mot en littérature) pour la construction de ses phrases. Sa pensée créatrice, plutôt à l'écart de la culture civilisationnelle, vise à s'élaborer en relation étroite avec l'esprit d'une nature originelle. En perpétuel voyage initiatique – désenchanté par un professionnalisme

déconnecté, la prolifération redondante, un intellectualisme à la portée imperceptible, un radicalisme superficiel, la globalisation appauvrissante, la standardisation industrielle, la non-générosité de la culture humaine, etc. – il saisit l'existence avec un esprit de renouvellement continu.

---

Pierre MORENO

Éraflure Urbaine

12 mn 30

**Note de programme : pièce acousmatique**

« Je suis surpris que tu ne sois pas effondré sous le poids de ce qu'ils ont écrit sur toi »

**Biographie**

La musique a entouré Pierre Moreno (1988) dès son plus jeune âge et continue encore aujourd'hui. Il a suivi des cours d'instrument en école de musique puis au conservatoire tout en composant des musiques électroniques (de culture populaire) et en entretenant un lien très étroit avec le rock alternatif avant de découvrir l'électroacoustique de studio en 2009. En 2011 il rejoint la classe de composition de Denis Dufour et Jonathan Prager où il entame son parcours d'acousmate qu'il poursuit encore actuellement...

---

Thomas ALLARD

Feedback Time

7 mn 33

**Note de programme : pièce acousmatique**

Feedback Time est basé sur le thème du temps mécanique, celui donné par les horloges, les montres constituées de divers pièces mécaniques dont le mouvement crée des sons réguliers, métalliques pour certains, ronds et secs pour d'autres. Les sonneries jouent le rôle de transition ainsi que de chant. Ces mécaniques sont le fond sonore et les TIC TAC jouent le rôle de rythmique et leur nombre important crée de multiples décalages entre elles, mais il y en a une qui se distingue des autres permettant l'auditeur de se caler inconsciemment dessus. La totalité des sons utilisés ont été enregistrés par mes soins. Les sons proviennent du Musée du Décolletage et d'Horlogerie de Cluses (74) et de la pendule accrochée au mur de mon salon. Le nom Feedback Time représente les lignes sonores stridentes intervenant le long du morceau, car elles sont dues à des résidus de feedback d'un délai et d'une réverbération. Elles sont un autre chant durant le morceau. Le synthétiseur apporte de temps à autre une basse complémentaire ou une réponse au chant du Feedback mais aussi amène la fin du morceau.

**Biographie**

Thomas Allard, 18ans, a suivi pendant 3 ans en horaires aménagés musiques-études au CRR de l'Agglomération d'Annecy Pays de Savoie un cursus d'euphonium au niveau CEM. C'est dans le cadre d'une UV optionnelle, qu'il a découvert la composition électroacoustique il y a deux ans par le biais de son professeur d'instrument et a commencé à suivre les cours de Jean Favory. Il sera à la rentrée 2014, en horaires aménagés musique-études avec l'Université de Savoie dans le cadre d'une licence de Communication Hypermédia dans le cursus de Design Sonore du conservatoire d'Annecy.

---

François WONG

I hate you Jamey

8 mn

**Note de programme : pièce acousmatique**

Dans les années 70, Jamey Aebersold lance ses premiers disques playbacks, avec section rythmique et sans instrument soliste. Il permet ainsi à plusieurs générations d'étudiants jazzmen de se confronter aux grands standards traditionnels. Ce concept, aux antipodes d'une musique pensée comme libre - difficile d'associer playback et interaction spontanée -, a recouvert la pédagogie du jazz d'un carcan bétonné, toujours actuel, devenant une sorte de méta-standard. En me concentrant plus particulièrement sur "Donna Lee", un thème de Charlie Parker, je rends donc un anti-hommage plutôt malveillant à cette série Aebersold. Vaine vengeance car comme dans toute bonne histoire, c'est toujours Jamey qui gagne à la fin. Avec Mayu Sato (flûte) et Nicolas Brémaud (clarinette)

**Biographie :**

Issu du jazz, François Wong étudie le saxophone à l'école ARPEJ (Paris) avec Michel Goldberg. Il obtient parallèlement un diplôme d'ingénieur en mécanique (UTC). Il met ses premiers pas dans ceux du jazz européen et travaille deux ans comme administrateur du collectif Zhivaro (Texier/ Bathélémy/ Levallais/ Kassap/ Mahieux/ Marais), une expérience dont l'influence sera déterminante. Cette période est aussi marquée par de nombreux voyages, dont une année en Asie muni d'un sax soprano et d'un enregistreur numérique. La collecte de sons et la rencontre de musiciens tissent le fil du périple et Nicolas Bouvier n'est jamais très loin.

Depuis 10 ans, il poursuit des recherches sur la transformation du son du saxophone. L'intégration de l'électrification permet de glisser vers le live electronic. L'onde est modifiée à l'aide de pédales physiques souvent employées dans un mode "anormal", avec des paramétrages peu conventionnels et des vellétés de détournement.

Il utilise ce dispositif de longues années avec le groupe de rock We Insist! pour des tournées régulières en Europe. Sa dernière réalisation avec ce groupe est un ciné-concert sur le film de Walter Ruttmann, *Berlin die Sinfonie der Grosstadt*.

Actuellement il œuvre dans le duo e-SaxBow (+ Florent Colautti, e-String, résidence GRIM, Muse en Circuit), mais également dans des projets transdisciplinaires avec la vidéaste A-li-ce (Nuits, performance live) ou la pièce de théâtre La lune est Bossue (performance live).

Après une longue implantation parisienne, il vit à Marseille depuis 2012 et commence la classe de composition électroacoustique avec Lucie Prod'homme en 2013.

---

Pauline PARNEIX

Mirage

7 mn

**Note de programme : pièce acousmatique**

Entre l'illusion et la réalité, un mirage.

**Biographie**

Pauline Parneix découvre le monde musical à l'âge de 7 ans grâce à l'étude du piano. Très vite elle commence à composer pour cet instrument et poursuit ses études musicales en conservatoire puis en faculté de musicologie. Son intérêt pour la création sonore, qu'elle soit purement acousmatique ou dédiée au spectacle vivant, l'amène à intégrer la classe de composition électroacoustique de Lucie Prod'homme en septembre 2013.

---

Jakub RATAJ

Entre les mots

17 mn

**Note de programme : pièce acousmatique**

*Entre les mots* a été composée pendant les derniers 10 mois à Paris, et représente un travail à propos des sons, des espaces, des images et des réflexions qui ont laissé une empreinte sur ma mémoire. L'idée c'était de recréer, en sorte de synthèse, la vision personnelle d'une ville pendant une période de temps déterminée. Dans la pièce j'ai utilisé trois sources sonores qui témoignent de trois approches différentes par rapport au son : des sons de baguettes de bambou qui se cassent, les espaces « entre les mots » d'un poème récité, et des enregistrements en plain air. Et ce, tout en écoutant la pulsation de la ville, transformée par ma propre pulsation.

**Biographie :**

Jakub Rataj (1984), d'origine tchèque, étudie la composition aux cnsm dp avec Luis Naon dans le cadre d'un échange Erasmus. Son travail inclut des compositions pour orchestre, pour ensemble, des oeuvres électroacoustiques, mixtes et des installations sonores. Il a collaboré avec divers ensembles et orchestres (Orchestr Berg, MoEns, Prague Modern etc.), ainsi qu'avec des chorégraphes, animateurs, cinéastes et artistes visuels. Ses compositions ont été jouées dans divers festivals et concerts en République Tchèque, Allemagne, France, Autriche, Suède, Chine et d'autres pays. Jakub est membre de OEM ARTS, un groupe orientée vers le *sound art performance*. En 2013, il a reçu le prix Nuberg pour la pièce *Proraketon* (pour raketon et orchestre).

---

Nicolas MARTY

Image-temps

6 mn

**Note de programme : pièce acousmatique quadriphonique**

Points et lignes sur un plan mobile, travellings et montage pour former le plan-séquence. Le lien sensori-moteur est rompu, c'est la couleur, l'espace et la durée qui s'expriment.

(*L'image-temps* est un ouvrage de Deleuze sur le cinéma ; *Point et ligne sur plan* un ouvrage de Kandinsky sur la peinture abstraite)

**Biographie :**

Nicolas Marty est doctorant en musique et musicologie à l'université Paris-Sorbonne, où il étudie l'écoute et la cognition des musiques acousmatiques dans leurs rapports avec l'expérience du temps par l'auditeur. À long terme, il souhaite développer une pédagogie de l'écoute de musiques acousmatiques centrée sur l'auditeur et ne nécessitant pas de passer par les aspects techniques de la création. Cette recherche fait suite à ses travaux sur une narratologie "naturelle" de la musique, développés pendant son master recherche autour de *Journey into Space* de Trevor Wishart, et qu'il a publiés et/ou présentés lors de conférences depuis. Toutes ces recherches sont alimentées par ce qu'il apprend en tant qu'étudiant en psychologie.

Cet intérêt pour la perception vient de sa pratique de jeune compositeur. Ayant terminé ses études de Musique Assistée par Ordinateur en 2010 au conservatoire de Bordeaux où il participait également aux ateliers de composition instrumentale de Jean-Yves Bosseur, il suit actuellement les cours de composition instrumentale de Jean-Louis Agobet et les cours de composition électroacoustique de Christophe Havel et François Dumeaux. Il a assisté dans ces cadres à des master-classes d'Horacio Vaggione, Claude Ledoux et Luis Naon.

Il a obtenu une distinction "Terrain Formation" de l'Observatoire Musical Français pour sa première publication "Vers une narratologie 'naturelle' de la musique", ainsi que le prix du jury professionnel au concours *Musiques en Courts 2012* pour sa pièce pour piano préparé en temps réel sur le court-métrage

"Corridor".

Il est chargé de cours en informatique musicale au second semestre 2013-2014 à l'Université Bordeaux III, coordonne avec François Delalande et Pierre Couprie le numéro 8 de la revue *Musimédiane* portant sur les musiques électroacoustiques et organise la session « Listening to electroacoustic music through analysis » pour la conférence *euroMac2014*.

Son esthétique compositionnelle, instrumentale et acousmatique, s'oriente principalement sur une forme de temporalité étendue et contemplative, dans/sur laquelle interviennent parfois des gestes dynamiques conçus comme objets transcendants (ex. *Personnes alitées*, pour piano ; *L'eau et les rêves*, pièce stéréo) et/ou des jeux de matière conçus comme immanents (ex. *Au bois d'or ment*, pour trio à cordes amplifié ; *Otōto*, pour bande quadriphonique). S'ajoutent à cela un intérêt très grand pour l'espace, la forme spatiale et le contenu zoomorphe qui peut en sortir, manifesté par des unités transcendantes autonomes (*J'ai donné ton nom à une pierre et tu verras la fin du monde.*, pour flûte basse, clarinette basse, deux pianos, deux tubas et deux contrebasses ; *Nibelheim*, pour bande stéréo).

---

Pascal ALLETTO

Personal Stories

14mn 08

**Note de programme : pièce acousmatique**

Personal stories se nourrit de témoignages d'histoires individuelles, aussi exceptionnelles qu'authentiques, aussi troublantes que vraies. Ces témoignages constituent la source originelle de tout propos musical. Ainsi, Personal Stories abstrait et agrège ces diverses histoires personnelles et se propose de mettre en exergue la force de la mémoire, l'énergie puissante d'un bouleversement, la fragilité de notre être.

**Biographie**

Pascal Alletto entame ses études musicales au conservatoire de Bordeaux, puis de Toulouse. Sa rencontre avec Pierre Jodlowski lors de sa formation universitaire sera déterminante. Il obtient son DEM de composition électroacoustique avec Francis Faber en 2014 au CRD de Dieppe.